L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 DECEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

... Officiel de l'Etat, du Conseil ... Conseil de la Première ... et de la Commission de ...

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 19 DECEMBRE.

... catastrophes dont le Mississipi est depuis ... le théâtre nous rappellent naturellement d'autres calamités non moins déplorables dont la cause doit être attribuée, comme ..., à l'incurie du gouvernement et à ... des citoyens. Que l'on meure ... par les débris d'une chaudière, ... différence! C'est toujours la mort, ... des états de cruelles souffrances, ... la forme la plus hideuse, la mort ... transition, alors peut-être que ... l'on ouvre son cœur à de ..., la mort loin de ceux que ... des consolations qui adoucissent ... les derniers momens. Le Mississipi ... ses vagues fangeuses plus ... n'en ont jamais entassé ... champs de bataille les luttes les plus ... de la vieille Europe. Le vaste ... de ses eaux comme d'un linceul ... que la mort y précipite à chaque ... Qui pourrait redire les effrayans mystères ... humides catacombes, et ce qu'elles ... leurs profondeurs de lamentables ... cet abîme toujours béant a dévoré ... de voyageurs, des familles entières ... intime jusqu'à l'enfant ... les bras impuissans d'une mère, ... riche et heureux jusqu'au pas... couvert de guenilles, qui allait ... à d'autres climats et à des rivages ... le travail et le pain que lui ... natal.

... de fermer ce sépulcre tou... se sont engloutis tant de pre... Le Congrès siège en ce ... une série de catastro... presse va lui apporter ... à voter une loi qui ... épouvantables malheurs. Que ... prenne l'initiative. Que MM. ..., La Sère, Morse et Bullard se ... autres représentans de la ... et présentent un Projet de ... la marine à vapeur des ... du Sud-Ouest. Il est évi... aux fabriquans de ma... de ne livrer aux bateaux à ... d'une certaine épais... d'accidens qu'au... ne croirait pas entrer ... en mettant les ... du Mississipi ... que l'inspection des bouil... formalité dérisoire et ... avant de pouvoir obtenir ... machine fassent déclarés ... par un conseil d'examinateurs ... la plupart de nos mécaniciens ont ... faire des études théoriques! ... seulement les lois physiques ... formation du terrible agent ... être les modérateurs!

... que les chaudières du Knoxville ... un jet qu'elles devaient ... pression d'une ... de vapeur. Et, en effet, le capi... déclaré, nous dit-on, que jamais ... la Nouvelle-Orléans avec ... vapeur. Le bateau venait d'être ... et le chef de ... capitaine du Knoxville s'é... pour faire réparer ces chaudières ... répondu à M. Harris qu... entièrement usées et qu'il était ... de les rapiécer. Il aurait ... "Capitaine, je réparerai ces ... vous voulez, mais la première ... y mettrez de la vapeur elles sau..." Et la terrible prophétie s'est accomplie à la lettre.

... pourtant des inspecteurs de bouilloires! ...

... a pu le voir par les der... de cet article, dire quelque ... dangers que rencontre la na... fleuves et les rivières du sud. ... sommes obligés de différer ... observations que nous avons ... sujet. Si y a des explosions, il y ... autres catastrophes, non moins nom... et non moins épouvantables, dont il serait ... facile de faire disparaître la ...

EXPLOSION DU KNOXVILLE.
NOUVEAUX DÉTAILS.

... recevoir hier de nou... l'explosion du bateau-à-va... Barred Henderson Franklin, ... et John Burke, chauffeur, ... dans notre dernier nu... blessés, sont morts depuis à l'Hô... avaient été transportés.

... minutes avant l'explosion le capi... descendu pour annoncer au ... allait pousser au large, re... peu de bois dans les four... l'indicateur, fort peu de va... chaudières, environ soixante li... capitaine Harris remonta sur le pont ... s'adossa au poste du pilote. Il al... l'ordre du départ lorsqu'on s'aper... n'avait pas été portée à ... hommes d'équipage coururent ... apportèrent l'objet demandé; le ... revint avec les poids et mon... conduit à la cabine lorsque ... Les amarres avaient été ... le bateau s'éloignait de terre à ce ...

... de l'explosion souleva tout le ... s'affaissa ensuite sur lui-mê... présenta plus aux regards qu'un mon... Le capitaine Harris, étourdi ... détonation, se trouva, lorsqu'il ... sur le pont inférieur exacte... de la cloche.

... Harris, avec qui nous avons eu ... nous a assuré qu'il n'y avait à ... pour la rivière de Ten... les seuls dont les ... registres ... se sont sauvés. ... avant la catastrophe un indi... au commis et lui avait dit ... son passage, qu'il désirait ... Morgan's Bend, où il avait un ... passager, un Fran... entendu parler de ... et il est probable qu'elles ...

... ne sait à quelle cause as... victime. Il ... les chaudières de son ... depuis quelque ... de les faire rapiécer ... les pièces soudées à de ... être à peu près aussi ... qui tombe en loques et ... à assujettir les lambeaux ... et de subtils ravauda... y eut peu de vapeur dans ... ont-elles sauté. En... exemple pouvait servir d'en... et prévenir de nou... Mais dans ce pays de pro... expérience ne sert à rien et la ... pas de cours dans le commerce.

ENCORE UNE CATASTROPHE.
BATEAU A VAPEUR SOUTH AMERICA.—NOMBRE DES VICTIMES!

... épouvantables explosions, voici ... sinistre non moins calamiteux ... Le bateau a vapeur South ... venant de Cincin... avant-hier matin, à Morgan's ... quinze milles environ au-dessus de ... En moins de vingt minutes, le ... entièrement consumé et trois ... disparaissait sous l'eau. ... donnée, que le pilote a gou... terre où le bateau est arrivé au ... était entièrement enveloppé de ... ci se sont propagées avec une ... que plusieurs passagers d'entre... obligés de se précipiter dans le ... certaine distance du rivage: ils se ... noyés.

... avait environ deux cents personnes à ... compris cent soldats des Etats-Unis qui ... au Texas: dix-sept de ces der... Les autres victimes sont des ... d'entrepont et des hommes d'équipa... officiers du bateau se sont sauvés ... passagers de la cabine, mais tout ... contenait le steamer a été perdu.

Mme Logan, femme de l'ingénieur est du nombre des victimes.

Les passagers du *South America* ont été recueillis par le *Rockaway No 3* et sont arrivés hier soir dans notre port.

Le feu a été communiqué par les fourneaux au combustible, qui les touchait et qui, on le sait, est entassé parallèlement des deux côtés des bateaux à vapeur du fleuve.

THÉÂTRE D'ORLÉANS—La reprise des anciens ouvrages du répertoire se succède rapidement: après les chef-d'œuvre de Donizetti, de Meyerber et de Verdi, voici venir ce joyau musical qui a nom *Le Val d'Andorre*. Ce soir donc, foule et succès au théâtre d'Orléans.

BALS DES AMATEURS.—Les amateurs qui se sont formés en société sous le nom de *Histrionic Association* ont organisé une série de bals dont le premier a déjà eu lieu. Le second sera donné ce soir et réunira sans doute l'élite fashionable de notre ville.

CONGRÈS.

Dans la séance du 9 de ce mois, les sénateurs Yulee, Gwin et Borland, absens depuis l'ouverture de la session, sont venus occuper leurs sièges. Parmi les documens soumis au Sénat se trouvait un message du Président renfermant une note de M. de la Rosa, ambassadeur du Mexique, dans laquelle ce ministre appelle l'attention du Congrès sur l'article 11 du traité de Guadalupe Hidalgo. Par cet article, on se le rappelle, les Etats-Unis s'engagent à protéger les Etats limitrophes du Mexique contre les incursions des Indiens. Un projet de loi portant que les arrêts de la Cour Suprême seront imprimés en volumes et distribués dans les différents Etats et territoires a été repoussé par 24 voix contre 19. M. Butler a annoncé qu'il présenterait un bill pour indemniser la Caroline du Sud des avances et des pertes qu'elle a faites pendant la guerre des Séminoles. Le Sénat s'est ensuite ajourné, après avoir décidé que le bill dont l'objet est de venir en aide aux fous indigens des Etats-Unis ne serait pris en considération que le mercredi suivant.

A la Chambre des Représentans, le principal événement a été la nomination des comités permanens. Le speaker n'a introduit qu'un très petit nombre de changemens dans le personnel de ces comités. Lorsque le secrétaire a eu fini de lire la liste, la Chambre s'est constituée en comité général pour délibérer sur le message du Président. Les différentes parties de ce manifeste ont été renvoyées aux comités permanens à qui en appartient naturellement l'examen.

Cette partie du message qui traite des affaires intérieures de l'Union a donné lieu à un incident. M. Giddings, le trop célèbre abolitionniste, attendait ce moment pour prononcer une violente diatribe contre le Président. L'esclavage en fournissait naturellement le prétexte et le sujet. On sait l'attitude pleine de fermeté que M. Filmore a prise relativement à cette irritante question. Le représentant négrophile de l'Ohio a flétri le langage si plein de sagesse dont le premier magistrat de l'Union s'est servi pour exhorter le Congrès et le peuple à maintenir intactes les lois de compromis et à les considérer comme un règlement définitif. De pareils conseils, on le conçoit, ne sauraient être accueillis par la cohorte des abolitionnistes. Giddings a donc anathématisé le Président et a entassé sur la tête de celui-ci toutes sortes de malédictions. Troublé par sa propre fureur, le fougueux illuminé est allé jusqu'à dire que la Constitution ne faisait pas aux Etats-Unis un devoir de restituer les esclaves qui se réfugiaient sur leur sol. Que M. Giddings combatte en principe l'extradition des esclaves fugitifs, c'est dans son rôle, mais qu'il dise sérieusement que la Constitution n'autorise pas cette extradition, c'est le comble de l'aberration mentale. Aussi M. McClernand, représentant d'un Etat libre, n'a-t-il pu s'empêcher de désavouer hautement les sentimens que venait d'exprimer le membre de l'Ohio. Il n'y a pas d'autre alternative, a-t-il dit avec raison; il faut, soit répudier la Constitution, soit accepter la loi sur les esclaves fugitifs.

La discussion n'a pas eu de suite, et la Chambre s'est ajournée.

CAROLINE DU SUD.

La législature de la Caroline du Sud joue en ce moment un rôle si ridicule que nous ne pouvons le trouver odieux. Au lieu de l'indignation publique, les honorables du *Palmetto State* s'attirent les sifflets de l'Union entière. C'est à qui dans cette assemblée de fous fera preuve d'une plus grande démence. Chacun prêche la désunion; chacun veut sortir de la grande famille des Etats fédérés pour se constituer en république indépendante; chacun parle de lever des troupes et de se préparer à la guerre. Les plus modérés conviennent que la Caroline du Sud ne peut pas rester plus longtemps dans l'Union: seulement ils pensent que le moment n'est pas venu de s'affranchir du joug du gouvernement général. Il faut tâcher de gagner à la cause de la désunion tous les Etats du Sud. En attendant, la Législature carolinienne vote des résolutions qui sentent la poudre à canon. Cette ardeur guerrière des honorables est vraiment plaisante. Espérons qu'ils auront le bon esprit de ne pas franchir certaines limites que commande la prudence.

WASHINGTON.—MM. Clay, Douglass et Atchison sont venus occuper leurs sièges au Sénat, lundi le 16 de ce mois. Dans cette même séance, M. Benton a présenté son projet de loi relatif à l'établissement d'une grande route publique entre St-Louis, Etat du Missouri, et l'Océan Pacifique.

Le Président a transmis aux Chambres un message dans lequel il leur faisait part officiellement de l'acceptation du bill réglant les frontières du Texas par les habitans et la législature de cet Etat.

Le rapport du secrétaire du trésor a été également soumis au Congrès. Celui-ci s'est ensuite ajourné en apprenant la mort de M. Harmanson, un des représentants de la Louisiane.

M. FOOTE AU CONGRÈS.—Une dépêche télégraphique nous apprend que M. Foote a présenté, le 17 de ce mois, au Sénat des Etats-Unis les résolutions de censure qui ont été votées contre lui par la Législature du Mississipi. L'honorable sénateur a dit en les présentant que l'Assemblée-Générale de ce dernier Etat se méprenait sur le sentiment populaire qui regnait dans le Mississipi.

LE CHOLERA A LA JAMAIQUE.

Le choléra continue ses ravages à la Jamaïque. Kingston, sur une population assez faible, a perdu 5,000 habitans. Fort Royal a été aussi maltraité, mais au moins la maladie n'y existe-t-elle plus. Dans la paroisse de Vera, sur 6·0 personnes atteintes du fléau 614 ont succombé! St-Thomas, situé dans l'est de l'île, a perdu dès les premiers jours un grand nombre de ses habitans. La proportion des décès relativement au chiffre de la population est de 1 à 6 et sera bientôt, si la progression se maintient, de 1 à 3. A St-David, il n'y a presque plus de vivans: toute la police a été anéantie; il est vrai qu'elle n'était plus nécessaire à moins de s'exercer au milieu des morts et des mourans. Dans la paroisse Ste-Anne, la plus salubre de l'île jusqu'alors, il reste à peine assez de survivants pour enterrer les morts.

ACCIDENT.—Nous lisons dans le *Vigilant de l'Ascension* de samedi dernier:

"Le bateau à vapeur *Hannibal* a touché hier dans le fleuve, vis-à-vis de l'habitation de M. Valéry Landry. Le brouillard l'ayant empêché de reconnaître sa route, il a donné contre un chicot qui lui a imprimé une si forte secousse qu'il a fait eau de suite. On a alors gagné la terre et après avoir déchargé une grande partie de sa cargaison on a commencé à faire jouer les pompes. Nous pensons qu'il n'a pas de grandes avaries car, le soir même, il se trouvait tout à flot. Le steamboat *Hannibal* fait des voyages entre la Nile-Orléans et Memphis. Il était chargé en grande partie, d'avoine, de farine et de lingots de plomb.

COMMERCE DE DONALDSONVILLE.—Le *Vigilant* trace le tableau suivant, du commerce de Donaldsonville:

"Le commerce de nos côtes est en pleine activité. Deux jolis petits steamboats, le *Belle No 2* et l'*Experiment*, croisent notre bayou. Ces deux bateaux et un nombre infini de chalands nous apportent les produits des habitations éloignées du fleuve. Notre levée est encombrée de barils et de tonneaux de toutes sortes. Les magnifiques steamboats qui font le service entre Donaldsonville et la Nouvelle-Orléans se chargent et se déchargent tous les jours dans notre port. Notre ville ressemble dans ce moment-ci à un vaste marché. Notre baie renferme depuis trois semaines un joli brick de New-York prêt à appareiller avec une cargaison complète de boucauts de sucre. Espérons que bientôt Donaldsonville sortira du rang obscur de village pour prendre place parmi les villes de l'Union.

Le bateau à vapeur *Experiment*, qui avait sombré il y a quelque temps dans le Bayou Lafourche, a été relevé ces jours derniers et a pu reprendre ses voyages entre Donaldsonville et le littoral du Bayou.

JENNY LIND.—Aux dernières dates, Jenny Lind se trouvait à Washington où sa présence avait créé une certaine sensation. La célèbre cantatrice s'est transportée au Capitole pour assister à la séance des Chambres.

BOSTON—M. Bigelow, whig, a été réélu maire de Boston à 2,000 voix de majorité. Il a eu à lutter contre trois concurrens. Le nombre des suffrages a été très considérable.

VICE-CONSUL—Le Président a reconnu officiellement M. GEORGE AITE comme vice-consul de Sardaigne à Mobile.

OR CALIFORNIEN—La Monnaie de Philadelphie a reçu en moyenne pendant les onze derniers mois, deux millions et demi d'or californien par mois. Le précieux minerai sort de l'établissement sous la forme de pièces reluisantes. Les richesses métalliques du pays s'accroissent rapidement.

PORTO-RICO.—Il a été reçu des avis de Porto-Rico jusqu'au 1er de ce mois. Un violent ouragan a soufflé dans l'île et a dû faire un tort considérable aux récoltes.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS—(Juge McCaleb)—Cette Cour a décidé que le général Henderson serait jugé; l'affaire a été fixée pour le 2 janvier. Son honneur se proposait d'appeler l'attention du grand jury sur les affreux sinistres, causés par l'explosion des bouilloires des steamboat, mais l'avocat de district a informé la Cour que le grand jury n'était pas encore organisé.

CORRECTION—C'est par erreur que nous avons mis la compagnie d'assurance de l'Union au nombre des compagnies poursuivies par MM. Paradise, Lawrason & Co, pour une réclamation relative au Russia. L'Union n'avait fait aucune assurance sur ce navire.

ENFANT TROUVE—Une petite fille égarée, nommée, à ce qu'elle dit, Marie Jeannette, a été recueillie hier au poste du Marais, Première Municipalité, et se trouve en ce moment sous la protection de l'officier de police Bonneval, rue des Murais, entre Bienville et Conti. Nous espérons que cette information fera découvrir les parens.

Plusieurs individus, accusés de vol, ont comparu hier devant le recorder Caldwell, mais les examens ont été renvoyés à un autre jour.

Un affidavit accusant J. Bertrand d'escroquerie a été fait hier devant le recorder Genois. L'affaire a été remise à un autre jour. Mlle. Alice McGarry a également fait un affidavit dans lequel elle déclare que le sieur Wagner et sa femme, lui ont escroqué une robe de soie valant $40. Un mandat d'amener a été lancé.

Jacques Robert, h. c., a été arrêté hier dans la 1re municipalité, pour avoir insulté et menacé l'aldermen McAlpin.

Un affidavit a été fait hier par une femme de couleur, nommée E. Lavergne, contre Malvina Morgan, son esclave. La plainte porte que pendant que l'esclave tenait la demanderesse, l'accusée la frappait. Un mandat d'amener a été lancé.

BABET.

Voici une charmante anecdote à écouter et une bonne action à faire. Nous empruntons le récit à l'*Union médicale*. L'auteur, M. Amedée Latour, provoque une souscription en faveur de son héroïne.

"Qui de nous, qui avons fréquenté l'Hôtel-Dieu de Paris; qui, de ces innombrables générations d'internes qui se sont succédé dans ce vaste hôpital, n'a connu la grosse, la bonne, l'excellente Babet! Babet, depuis bientôt un demi-siècle, règne et gouverne à la porte de l'Hôtel-Dieu. Babet a vu passer toutes les révolutions qui ont ensanglanté la capitale et a ouvert la grille de l'Hôtel-Dieu à toutes leurs victimes. Depuis un demi-siècle, Babet est la providence, la mère de tous les internes, qu'elle aime comme ses enfans, en tout bien, tout honneur, je vous prie de le croire; et si vous ne le croyiez pas rappelez-vous son âge et sa taille rotonde, qui la protègent contre tout malin soupçon. Babet fait partie de l'Hôtel-Dieu; c'en est un meuble, un mur de soutènement; pour elle, l'Hôtel-Dieu est sa chose, son bien, ses amours, sa patrie. Elle s'intéresse à sa gloire, et il faut voir cette bonne et naïve figure s'enflammer tout à coup d'une sainte colère quand on parle de cette vieille et impraticable idée du déplacement de l'H.-Dieu. Babet n'a d'indignation que contre ce projet insensé, dit-elle; elle assure et soutient avec véhémence que l'Hôtel-Dieu ne peut vivre qu'à l'ombre des tours de Notre-Dame, où il est né, où il a grandi, où il a tous ses souvenirs, toutes ses habitudes, tous ses goûts, et qui se rattache à la mémoire du pieux et saint évêque qui en fut le fondateur. Babet a connu toutes les illustrations médicales et chirurgicales de l'Hôtel-Dieu de Paris; elle a vu Dessault, elle a vu Bichat, et à son nom ses yeux se remplissent de larmes; elle indique aux élèves la maison où Bichat prenait ses repas, méchante gargotte de la rue des Marmouzets, sur une des tables de laquelle, dit la tradition, l'immortel auteur de l'*Anatomie générale* écrivait ses plus brillantes pages. Babet a vu Giraud, Pelletan, Dupuytren. C'est elle qui remettait tous les jours à Dupuytren, qui l'emportait tous les jours, le petit pain que l'administration des hôpitaux accordait tous les jours au chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu. Touchant emblème, qui voulait dire à ce consolateur de toutes les souffrances: Vous êtes bon comme le bon pain.

"Quel interne de l'Hôtel-Dieu n'a mis à contribution la complaisance, les bons offices, les petits services de Babet! Car Babet, c'est la bonté incarnée, c'est le dévouement le plus pur, le plus désintéressé, le plus généreux. Un jour, un jeune homme se présente à la porte de l'Hôtel-Dieu, vomissant le sang à pleine poitrine. "Je suis un étudiant étranger et malheureux, dit-il, ouvrez-moi!" Babet s'empresse; la pâleur du jeune homme lui fait voir qu'il n'aura pas même la force de monter dans une des salles; elle le fait entrer dans sa loge, le couche dans son lit, et pendant de longs jours lui prodigue les soins d'une tendresse maternelle. Devenu plus heureux, ce jeune homme voulut se montrer reconnaissant des bons soins de Babet: Babet refusa toute rémunération. "Si jamais vous êtes malheureuse, lui dit ce jeune homme, adressez-vous à moi avec confiance." Ce jeune homme était Hongrois; aux premiers cris de liberté poussés par sa patrie, il a quitté la France. Qu'est-il devenu dans cette immense catastrophe de la Hongrie? Nul ne le sait; mais si ces lignes lui parviennent, qu'il se souvienne, hélas! de sa promesse et de Babet.

"Car—et c'est là où je veux en venir—Babet est malheureuse. Babet, âgée et perdant ses forces, ne gagne que dix francs par mois à la porte de l'Hôtel-Dieu, et n'a que la Salpêtrière en perspective. De plus, Babet a marié sa fille à un brave ouvrier carrossier. Mais la misère est venue dans ce jeune ménage, et coup sur coup trois enfans aussi, et Babet a tout sacrifié à ses enfans; argent, linge, meubles, vêtemens, tout y a passé, tout a été donné, vendu et engagé. Et l'hiver vient avec ses rigueurs. Babet, la bonne Babet, n'ose ni veut demander; elle ignore même ce que nous faisons à cette heure, c'est-à-dire l'ouverture d'une souscription pour elle et ses enfans. Quelques centaines de francs sauveraient tout ce monde. Babet serait riche si tous ceux qu'elle a obligés, si tous les médecins à la gloire et au bien-être desquels elle s'est sérieusement et sans pensée de rémunération intéressée, venaient à son secours par une faible offrande, Babet serait riche, si nous pouvions faire savoir à tous les médecins qui ont passé par l'Hôtel-Dieu, dispersés en France et à l'étranger, combien à cette heure elle est intéressante et malheureuse."

Une souscription est ouverte pour Babet dans les bureaux de l'*Union médicale*.

L'HISTOIRE ROMAINE ET LE MAGNÉTISME.

Au train que va le monde, je ne serais pas étonné que l'histoire ancienne ne fût considérée, d'ici à peu de temps, comme un recueil de vieux canards.

Pas plus tard qu'hier, je rencontrai un philologue, attaché au journal d'Emile, section des bouquins.

—Vénérable philologue, où allez-vous? lui dis-je.

—Laissez-moi! je vais à l'immortalité.

—Alors vous avez le temps; causons.

—Non, je suis pressé.

Et il me montra un manuscrit monstre.

—Que prétendez-vous faire de cet indigeste rouleau de papier.

—Le soumettre à l'Académie des sciences. C'est un mémoire....Ah! si vous saviez ce que je viens de découvrir.

—Quoi donc?

—Me promettez-vous le secret?

—Je vous le jure sur la tête de M. Flourens.

—J'ai découvert dans un vieux feuilleton romain, provenant des ruines d'Herculanum, que le fameux trait d'héroïsme de Mutius-Scévola n'était qu'une jonglerie.

—Comment, une jonglerie!

—En plongeant son poignet dans le brasier de Porsenna, il ne souffrait pas plus que s'il avait avalé un verre d'eau.

—Ah!....Est-ce qu'on lui aurait donné du chloroforme, par hasard?

—Mieux que cela: un célèbre magnétiseur de l'époque avait préalablement mis son bras en catalepsie, ce qui le rendit complètement insensible.

—Bah!....de cette manière Porsenna n'y a vu que du feu?

—Absolument.

—Est-ce que le magnétisme existait du tems des Romains?

—Parbleu! Vous ne savez donc pas que Numa Pompilius allait tous les jours magnétiser Mlle Egérie?

—La nymphe Egérie.

—Une nymphe? nigaud! C'était une somnambule. Elle a eu quinze ou vingt procès pour exercice de médecine illégale....

Et en disant cela, mon philologue me tourna les talons, et traversa la chaussée comme un illuminé.

Je restai sur le macadam tout penaud, tout stupéfié; et à moitié cataleptisé:

Dans cette attitude géante, peu s'en fallût que je fusse écrasé entre une voiture et M. Lablache qui se rendait à une répétition.

Heureusement le magnétiseur Dupotet vint à passer en ce moment, et il me *dégagea*.

Sans lui, j'étais dans une mauvaise passe: les sciences me sauvèrent. (*Corsaire*.)

ARVERS ET SON SONNET.

Notre pauvre jeune ami Arvers dont nous venons de fermer la tombe, au milieu de tant de regrets, ne fut pas seulement un auteur dramatique charmant et spirituel, ce fut encore, et c'est par là qu'il commença, un poète plein d'âme, de goût et de sentiment. En revenant de ses funérailles, nous allâmes chercher, les larmes aux yeux, le recueil de ses premières poésies qu'il voulut intituler: *Heures perdues!* Tous ces vers, heureux, élégants, qui eussent eu tant de succès dans un siècle moins gâté que le nôtre, qui eussent fait la réputation, le succès, la gloire de vieux poètes d'autrefois, nous semblaient dignes de revivre et de charmer ceux que n'étouffe pas l'air poétique de notre déplorable époque. Nous retrouvâmes surtout avec délices ce que nous nommions: le *Sonnet d'Arvers*, parce qu'il était le plus accompli de tous les sonnets. Nous nous souvenions des élans de cordiale admiration dont ce bon et cher Nodier, autre ami disparu aussi, accueillit la lecture de ce sonnet, le plus parfait de notre langue, disait-il. Nous voulions aller retourner sur la tombe d'Arvers et l'y déposer écrit en lettres d'or; les pensées qu'il renferme, le sentiment qu'il exprime sont d'or aussi, de cet or si rare aujourd'hui, et dont les sources semblent taries, épuisées! Nous vous donnons ce sonnet que tout ce qui sait aimer encore voudra retenir ou copier, le voici: c'est une belle couronne d'immortelles:

"Mon âme a son secret, ma vie a son mystère;
"Un amour éternel en un moment conçu:
"Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
"Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

"Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
"Toujours à ses côtés et pourtant solitaire;
"Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la [terre,
"N'osant rien demander, et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait fait douce et tendre,
"Elle ira son chemin distraite et sans entendre
"Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

"A l'austère devoir pieusement fidèle,
"Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle:
"Quelle est donc cette femme!....Et ne comprendra pas!"

Ce qui nous frappe de ce sonnet aujourd'hui, c'est sa tristesse après la mort de son auteur qui croyait

"*Jusqu'au bout faire son temps sur la terre,*"

et qui tombe à moitié chemin!

Mais n'est-ce pas qu'il y a peu de choses dans notre langue aussi complètes, et que Boileau lui-même eût été content, satisfait? Contenter l'art et le cœur, c'est difficile. Classiques et romantiques eussent été conciliés par ces quatorze vers que nous avons vus admirés par les uns et les autres. A la bonne heure! disaient les uns; à la bonne heure! disaient les autres. Et peut-être les uns et les autres n'y songent-ils plus! Mais les amis d'Arvers y penseront toujours. (*Journal français.*)

FEUILLETON.

LA COLOMBE,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

QUARANTIÈME LETTRE.

3 heures du matin.

J'ai dormi deux heures à peu près d'un sommeil horriblement agité et qui ressemblait fort à du délire. Heureusement en rouvrant les yeux je vois le jour près de naître.

Oh! mon bien-aimé, la belle chose que la naissance du jour, si nous étions l'un près de l'autre, si nous comptions ensemble et au fur à mesure qu'elles disparaissent, toutes les étoiles dont tu sais les noms, et qui se fondent et s'évanouissent dans l'éther quelques instans avant que le soleil, qui les chasse, n'apparaisse à son tour!

Je viens d'ouvrir ma fenêtre, il me semble qu'elle doit donner sur une étendue immense. Hélas! plus l'étendue est grande et plus je suis perdue.

Mon Dieu! cette belle fable amoureuse de Thésée et d'Ariane n'est-elle véritablement qu'une fable, et ma prière, ma prière profonde, ardente, éternelle, ne me détachera-t-elle pas de votre droite bénie quelque ange qui m'apporte le fil conducteur qui doit me conduire à lui?

Oh! j'écoute, je regarde, j'attends.

Rien, rien, mon Dieu! rien que le soleil, c'est-à-dire votre image, qui, sans paraître encore, colore d'une teinte rose toute l'atmosphère qui baigne la chaîne de montagnes derrière laquelle il se lève, en ce moment. Oh! pour un cœur calme que ce spectacle serait beau! Comme ces collines, dont le contour bleuâtre se découpe sur ses rayons dorés, sont d'une belle et gracieuse forme! Comme cette autre chaîne de montagnes qui forme l'horizon est gigantesque et belle avec ses pics neigeux qui s'argentent et qui s'étincellent aux premières flammes de l'astre divin! Comme cette grande rivière qui sillonne la plaine et dont le cours vient à moi, est unie, majestueuse et profonde! Comme....oh! mon Dieu!

Mon Dieu! je ne me trompe pas; mon Dieu! cet ange que j'implorais, que j'attends, il est donc venu, invisible, mais réel. Mon Dieu! ces collines derrière lesquelles le soleil se lève, cette double arête au centre de laquelle il se balance en moment, ces montagnes de neige, qui semblent des piliers d'argent soutenant la voûte du ciel, cette grande rivière qui coule du Sud au Nord et qui reçoit les ruisseaux voisins comme une souveraine reçoit le tribut de ses sujets.... ce sont les collines, ce sont les montagnes, c'est la rivière qu'il m'a décrits et qu'il voit de ses fenêtres. Mon horizon, c'est le sien, mon Dieu! ne m'avez-vous égarée que pour mieux me conduire près de lui! Ne m'avez-vous fermé les yeux que pour me montrer la lumière lorsque je les ouvrirais!

Mon Dieu! mon Dieu! votre miséricorde est infinie!

Vous êtes grand, vous êtes saint, vous êtes bon, et ce n'est qu'à genoux qu'on doit vous parler.

A genoux donc, cœur sans foi qui as douté de la bonté du Seigneur à genoux! à genoux! à genoux!

QUARANTE ET UNIÈME LETTRE.

Quatre heures du matin.

J'ai remercié Dieu et je pars. Oh! la force m'est revenue avec la foi. Je n'étais faible que parce que j'étais désespérée.

Un dernier coup d'œil, un dernier regard.

Oh! comme le tableau était fidèle, mon bien-aimé! Peintre, comme tu as bien vu! poète, comme tu as bien décrit! Voilà les cimes des Pyrénées qui passent du blanc mat au reflet de l'argent le plus vif. Voici leurs flancs noirs qui s'éclairent peu à peu, glissant du noir au violet, du violet au bleu clair, comme une inondation de lumière qui descendrait des hauts sommets. Voilà le jour qui se répand dans la plaine; voilà les ruisseaux qui luisent comme des fils d'argent; voilà la rivière qui se tord et ondoie comme un ruban de moire; voilà les petits oiseaux qui chantent dans les buissons de lauriers roses, dans les haies de grenadiers, dans les touffes de myrtes; voilà, voilà l'aigle, roi du firmament, qui tourne dans l'éther.

Oh! mon bien-aimé, nous sommes donc déjà réunis par le regard, et je vois ce que tu vois.

Seulement, d'où le vois-tu?

Attends, attends, ta lettre est là. Oh! tes lettres, elles ne me quittent pas un instant; quand je mourrai, elles seront sur mon cœur, et ceux qui me déposeront dans la tombe auront mission, sous peine de sacrilège, de les y enfermer avec moi.

D'où le vois-tu?

Mon Dieu! c'est à peine si je puis lire; heureusement je les sais par cœur; si je les perdais, je pourrais les récrire de la première à la dernière ligne.

Je les ai tant lues!

"Ma fenêtre, toute garnie d'un immense jasmin dont les branches chargées de fleurs entrent dans ma chambre qu'elles parfument, s'ouvre au soleil levant."

C'est cela, c'est cela!

Le soleil vient de se lever à ma gauche, toi tu as à ma droite.

"Le plateau que je domine est incliné du midi au nord, des montagnes à la plaine."

C'est cela, toujours.

Oui, voici là-bas, là-bas à l'horizon,—merci, Seigneur, de ce que le jour que tu viens de faire est si pur,—voici là-bas le plateau où est situé ton ermitage. Oh! pourquoi est-il si loin encore ou pourquoi le regard humain est-il si faible! Je vois des centaines de points blancs semés au milieu des arbres verts; lequel de tous ces points blancs est ton ermitage? Oh! colombe chérie, colombe bien-aimée, colombe fille du ciel, c'est à toi de me dire cela.

Je pars, mon bien-aimé, je pars; chaque minute perdue est un vol fait à ton bonheur et au mien; perdre une minute, ce serait tenter Dieu.

N'est-ce pas pour être arrivé trop tard d'une minute que tu m'as perdue, moi!

Viens, colombe. Oui, oui, n'est-ce pas, demain, ce soir peut-être nous allons le revoir!

QUARANTE-DEUXIÈME LETTRE.

31 juillet.

La nuit a interrompu notre recherche, mon bien-aimé, mais j'espère, j'espère!

J'ai interrogé tout le monde, et de loin on m'a montré s'élevant sur la côte, un couvent de camaldules, et près de ce couvent une petite maison qui ressemble bien à celle que tu m'as décrite. Oh! je la voyais blanchissante dans la vapeur azurée du soir; peut-être était-ce la tienne, peut-être de ton côté embrassais-tu des yeux ton horizon, sans savoir que dans cet horizon, invisible pour toi, s'agitait cette pauvre créature qui ne vit plus que par toi, qui va mourir sans toi.

Je me suis informée, t'ai-je dit, et l'on m'a répondu que cette maison était habitée par un solitaire, par un sage, par un homme de Dieu, jeune encore, beau toujours. Cet homme visite la maison du pauvre et le lit du mourant: il a des paroles consolantes pour la souffrance et même pour la mort. Cet homme, c'est toi mon bien-aimé; n'est-ce pas, n'est-ce pas que c'est toi?

Si c'est toi, tu as passé dans la journée au village de Camons, où je suis.

Tu as visité un pauvre ouvrier charpentier qui s'est cassé la cuisse en tombant d'un toit. Tu l'as pansé, tu l'as soigné. Puis à toute la famille, à genoux sur ton passage, tu as dit en sortant:

—Vous voilà consolée, priez pour le consolateur.

Oh! c'est bien toi, et je t'ai reconnu à cette parole douloureuse. Tu m'attends; tu ne sais pas ce que je suis devenue, et tu souffres.

Tu souffres, car tu doutes. Oh! l'homme doute toujours; mai je n'ai pas douté, je t'ai cru mort.

Quand je pense que si j'étais arrivée deux heures plus tôt, je te rencontrais peut-être!

Je dis *peut-être*, car si j'étais sûre que ce fût toi, toute brisée que je suis, je partirais à l'instant même; je prendrais un guide; je me ferais porter. Mais si je me trompais, si ce n'était pas toi? Oh! l'instinct de la colombe vaut mieux que tout; il n'a pas erré un instant. Ce sont les forces qui m'ont manqué et non pas elle qui a failli.

Que fais-tu en ce moment, quelque part que tu sois, mon bien-aimé? A moins que tu ne penses à Dieu, tu penses à moi, je l'espère.

Oh! moi, quand je pense à toi, je pense à Dieu. Quand je pense à Dieu, je pense à toi.

Il est onze heures du soir; à demain! à demain! Un immense espoir, qui est trop puissant pour ne pas venir du ciel, me dit que je te reverrai demain.

QUARANTE-TROISIÈME LETTRE.

31 juillet, onze heures du soir.

Je ne sais si je te reverrais jamais, bien-aimé de mon cœur, mais hâte-toi, hâte-toi, minuit sonne, et minuit en sonnant va finir le dernier jour de ma vie qui sonnera sur le monde.

C'est demain le jour indiqué pour mes vœux, j'ai attendu religieusement l'accomplissement entier des trois mois, mais je ne puis manquer ainsi éternellement de parole à Dieu. Dieu me parle, puisque tu te tais; Dieu me réclame, puisque tu m'abandonnes.

Oh! ce n'est pas sans une douleur profonde que je renonce à cet espoir que pendant un instant tu m'avais rendu.

J'étais rentrée corps et âme dans le passé, c'est-à-dire dans le bonheur; il m'en coûtera plus pour sortir de ce bonheur qu'il ne m'en coûterait pour sortir de la vie.

C'est que la vie du cloître n'est, quoi qu'on dise, ni la mort du corps ni la mort de l'âme. J'ai souvent examiné des cadavres, j'ai abaissé mes yeux sur leurs fronts pâles et livides, c'était la matière qui se décomposait, voilà tout. Aucun rêve ne s'agitait dans ce cerveau endormi pour toujours, aucune douleur matérielle ni morale ne faisait tressaillir ces fibres détendues à jamais.

J'ai souvent examiné au contraire ces cadavres vivans qu'on appelle des moines; pour être plus pâle et plus livide que le front d'un mort, leur front cependant n'était pas celui d'un trépassé, les larmes qui coulaient incessamment de leur cœur comme d'une source profonde et intarissable avaient tiré leurs yeux au fond de leur orbite et avaient creusé le long de leurs joues ce sillon d'amertume auquel Dieu reconnaîtra les élus de la souffrance, dont il fera, je l'espère du moins, les élus de son amour.

Ce frémissement nerveux qui atteste la vie et qui constate la douleur, agitait incessamment leurs membres crispés. Ce n'était ni la quiétude de la vie ni le calme du sépulcre. C'était l'agonie lente, fiévreuse, dévorante, qui mène de ce monde à l'autre, de la vie à la mort, du lit au tombeau.

Eh bien, Isabelle, je ne me le dissimule pas, et je descends dans l'abîme après en avoir mesuré toute la profondeur, moi aussi, je vais entrer dans cette agonie; puisse-t-elle promptement me conduire à la mort!

Adieu, je vais passer la nuit en prière. Les cloches du couvent tinteront à partir de deux heures du matin pour annoncer qu'une âme, sinon un corps, va quitter la terre pour le ciel.

C'est à neuf heures que ceux qui vont être mes frères en Dieu doivent venir me chercher.

ALEXANDRE DUMAS.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 18 DECEMBRE 1850.

Les facteurs s'étant décidés à accepter la baisse, qui s'est faite dernièrement, les ventes ont repris de l'activité et 6000 balles ont changé de mains aux cours d'hier, savoir. Midding @ Good Midding, 12½ à 13 cts la liv.

La marche au sucre est ferme. 800 boucauts ont été vendus aux anciens prix. 1,800 barils de mélasse ont été faits à 24 cts les lots de choix et à 23 et 23¾ cts pour les qualités inférieures.

La farine est demandée, 4,000 barils, ont été vendus aujourd'hui. l'Ohio, $4 30 @ 4 40—Illinois et St Louis, $4 45 @ 4 60. Le maïs vaut par petits lots 56 à 57 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Le mess porc vaut par petites quantités, $11 à $12 12½, le lard fumé est rare, les plats côtés se vendent, au détail, 8 ... cts la liv. 500 barillets graisse ont été pris à 7⅛ cts la liv.

Le whiskey se vend 26 cts le gallon.

Le change n'a pas varié, la demande est bonne.

Le fret est dans la même situation, un engagement pour Liverpool a eu lieu à 5/16 d.

LISTE MARITIME,
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Faneuil Hall, Hears, pr Boston.
John Garrow, Hamilton, pr Liverpool
Columbus, Pender, pr Glasgow
Amelia, Henderson, pr le Havre
Barque Lycurgus, Rhodes, pr Naples
General Jones, Harding, pr Boston
Brick H W Moncure, Titcomb, pr Marseille.
Erie, Vigures, pr Baltimore.
Goelette Anita, Aztegaia, pr San Juan Bautista
Victor, Perry, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Steamship Palmetto, Smith, de Galveston.
Navire Emma Field, Shaw, de New York
John & Lucy, Carling, de Thomaston
Royal Victoria, Hunter, de Cardiff.
Art Union, Stubbs, de Boston.
Barque Saranac, Getty, de Charleston
Aquilla, Norvill, de Boston
Minerva, Vigeli, de St Iago de Cuba.
Samuel Train, Plummer, de Bonaire.
Brick Water Witch, Love, de Charleston
Imogene, Waite, de Charleston.
Goelette Geo Lincoln, Rogers, de Brownsville.
J P Smart, Earl, de Tampico.
Samuel Hadlock, Hadlock, de Savannah.
Southerner, Stone, de Brazos Santiago
P M Sears, Graham, de Brazos Santiago
Eliza Ann, Davis, de Pensacola.

—STEAMBOATS.—

Gipsey Ure, de Bayou Sara
Gen Taylor, Trinidad, de Donaldsonville
Mohican, Irwin, de Memphis
Wm Noble, Newcomb, de Cincinnati
Rockaway, Davis, de Pittsburgh.
F M Streck, Streck, de Donaldsonville.

—MEMORANDA.—

New York, 7 déc—Expédié, steamship Louisiana, Lawless, pr la N-Orléans, via Key West, navire Yucatan, Chase, do; Buena Vista, do; navire Zaretan, Chase, do, navire Ashburton, do.

Au Cap, allant à Baltimore, barque Elizabeth, pr la Nile Orléans

Newport, 6 déc—expédiée, barque Charles Devens, Bailey, pr la N-Orléans.

PORTS ÉTRANGERS.
(*Par le steamer Asia*)

A Palerme, 8 novembre, navire Charlotte Reed, Weeks, partant pour la N Orléans, vers le 1er de décembre; navire Marion Sampson (de Trieste), devant partir vers la fin de novembre.

Chargeant à Liverpool pour la Nlle-Orléans, 21 novembre—Eudocia, Bannerman; Harriet-Augusta, Robinson

Deal 19 novembre—Heinrich Von Gagern, Reimor, pour la N-Orléans

Portsmouth, 19 nov—Itzlein & Welcker, Besse, de Brême, pr la N Orléans

Marseille, 15 nov—Arrivé, Niko, Balearchich, de la N-Orléans;—chargeant, Cesare, Gondolfo, pour la N-Orléans; Ides, Monti, do.

Vigo, 5 nov—Arrivé, Grenada, Batchelder, de la N-Orléans, pour Corunna.

Départs des steamers de l'Atlantique.

	Liverpool	N.-York	Boston
Asia	23 Nov.	18 Dec	
America	30 Nov.		25 Dec.

Décédé hier à 1 heure 1/2 P. M., à l'âge de 21 ans, M. CHS ANT. MONSSEAUX, né à Paris. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son oncle P. H. Monsseaux, sont priés sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui 19 courant à 4 heures précises. Son corps est exposé chez son oncle rue St Louis, entre Robertson et Villeré.

Mme LUSSAN
PREVIENT sa clientelle ainsi que le public, qu'elle a transporté son MAGASIN DE MARQUES, RUE ROYALE, No. 112. Elle a toujours en main un bel assortiment de costumes nouveaux pour dames et pour hommes, qu'elle loue pour bals de société, à des prix modérés. Elle se charge de faire les costumes sur commande tant pour enfants que pour grandes personnes. 19 déc

A VENDRE
A un prix très modéré, une propriété située rue d'Espagne, entre celles Craps et Amour, No 81, Troisième Municipalité. S'adresser sur les lieux. 19déc

CUIRS VERNIS—A vendre, cuirs vernis français, tiges de bottes, peaux de veau vernis, et rouan de couleur, par H. BOYLE & Co, 19 dec—10 47, rue Douane.

RIZ DE LA CAROLINE—50 boucauts en débarquement de la barque Imogene, à vendre par B. VALLS, 19déc 37, rue de la Commune

THOMAS C. PAYAN & Co,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillemens confectionnés.
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.
VIENNENT de recevoir par les navires Ohio et Pacific, et recevront par chaque voyage de ces paquebots un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturés pour ce marché et à vendre à très bon marché pour du COMPTANT OU SON EQUIVALENT.
HABITS—Genres—Redingotes, paletots, sacs, boulevards, pardessus, vestes de chasse, habits nouveau genre, habits courts et d'opéra.
ETOFFES—Draps et casimir, noir, bleu, brun, vert, bronze, tweed, gris, acier mélangé et couleur claire, français, anglais, allemands et américains.
PANTALONS—En draps noir et bleu, satin laine, et casimir couleurs, fauve, vert, mélangé, jaune, à carreaux, et autres couleurs, tout à fait nouveau genre, français, anglais et américain.
GILETS—Casimir noir, bleu, mélangé, fauve et vert, cachemires fantaisie, valence, bombazine noir, mérinos, soie et satin noir, à carreaux et à raies, gilets blancs, noirs et fantaisie, brodés, etc.
Marchandises pour plantations.
Pardessus en couverte, bleues et fantaisies, paletots sacs et gilets ronds, en drape pilote, castor et kerseys et pantalons, gilets de flanelles rouge, bleu, blanc, chemises en toile, en coton, Taylor à raies et Hickory; pardessus en caoutchouc; manteaux, pantalons, casquettes, sacs de voyage, taies d'oreillers, *Life preserver* et casquettes huilées pour le mauvais temps.
Trois caisses de chaussettes tricotées; cotonnades lourdes, françaises, américaines, unies, à raies, et bleu fantaisie.
FOURNITURES.
Chemises de peau en coton blanc et écru et fil de Lisle, gilets et caleçons en mérinos, laine d'agneau, soie, &c, chemises en calicots, toile, coton blanc et écru; cravates satin noir et fantaisie, mouchoirs, blancs, brodés, à dentelle, en soie et en batiste chaussettes en laine et coton; gants fantaisie, noir, soie, mérinos et daim.
Un assortiment d'habillements d'enfants, de tous les genres. Six cents malles de voyage et valises, sacs de nuit de 75 c à $25; parapluies en soie, gingham et coton.
Les planteurs et les marchands de la campagne sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. 31 oct

LES soussignés informent leurs pratiques et le public en général, qu'ils sont prêts à recevoir et à exécuter, avec la même promptitude que par le passé, tous les ordres qui leur seront adressés, malgré les légers dommages que leur boulangerie a supportés par l'incendie du 17 courant, au matin. 18 déc—5 P. D'AQUIN & Co.

Avis aux personnes qui consument du gaz.
LES personnes qui consument du gaz sont prévenues qu'à dater du 1er janvier prochain, tous les comptes de gaz et d'installations devront être payés tous les mois, sans exception, et que, lorsque ce règlement, invariable, n'aura pas été rempli avant la fin du mois, le gaz sera suspendu.
Par ordre de la direction,
18 déc—2m P. N. WOOD, Trésorier.
Compagnie du Gaz, 17 décembre 1850.

ÉGARÉ OU VOLÉ.
HIER, en sortant de la banque de la Louisiane à la Bourse St Louis, entre une et trois heures—Un livret en maroquin rouge, contenant $25 en bank notes; un cash warrant No. 859, de la municipalité No Un, en faveur de P. Pouts, daté 29 octobre 1850, de la somme de $474 93 cts; un mandat de M. Quill, en faveur de M. Villavaso, daté 14 décembre 1850, de $198 33 cts, ainsi que divers autres papiers qui ne peuvent être d'aucune utilité à personne, et un billet de la loterie de la Havane, tirage du 13 décembre, No 24,355. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le rapportera au bureau de ce journal ou à M. Villavaso, paroisse St Bernard. 19déc

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux:
8 barriques vin rouge Haut Brion, La Mission C.C. 1844.
8 do do do do do C.C. 1847
216 caisses do do do do C.C. 1842
a vendre par CAVELIER & MAXENT,
18 déc—3 Rue Royale No 160

CAFE—100 sacs café de Rio en magasin et à vendre par E JOHNS, 18 déc No 5 Nouvelle Levée

SAVON—300 caisses en magasin et à vendre par E JOHNS, 18 déc No 5 Nouvelle Levée

CHANDELLES—75 caisses blanc de baleine, New Bedford, a vendre par E. JOHNS, 18 déc No 5, Nouvelle Levée

CHANGE sur Paris—Direct, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 18 déc 17 et 19, rue St-Louis.

VINS du Rein—20 caisses vin rouge, en débarquement du navire Iris, de Rotterdam, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 18 déc—6 17 et 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—Au drawback—150 paniers champagne supérieur, ayant droit au drawback, à vendre par O. VALETON & Co, 18 déc 25, rue Tchoupitoulas

SARDINES—1000 boîtes—1700 demi do; 000 quarts do sardines marque Rodel, en débarquement du navire Mount Washington, à vendre par O. VALETON & Co, 18 déc 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux
60 caisses de 12 flacons prunes séchées.
20 do de 12 boîtes transparentes, etc.
1 do de pâtés truffés, quarts de boîtes.
20 do fruits au jus de Rodel.
10 barils vinaigre blanc, à vendre par O. VALETON & CO,
14 déc 25, rue Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—900 paniers, Bon couronne, 500 do croix rouge, en débarquement des navires Medomack et Lemuel Dyer, du Havre, à vendre par O. VALETON & Co, 10 déc 25, rue Tchoupitoulas

TEREBENTINE—30 barils à vendre à l'arrivée par W. F. VREDENBURGH & Co, 14 déc 29, Vieille Levée.

HUILE DE LIN—3,000 gallons d'Angleterre, à vendre à l'arrivée par W. F. VREDENBURGH & Co, 14 déc 29, Vieille Levée

CAFE DE JAVA—100 sacs, à vendre à l'arrivée par W. F. VREDENBURGH & Co, 14 déc 29, Vieille Levée.

CARBONATE DE SODA—60 barillets, en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 14 déc 29, Vieille Levée.

CLOUS de girofles et piments—10 balles clous de girofles et 10 balles piment, en débarquement, et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 18 déc 29, Vieille Levée

INDIGO ET CASSE—100 sacs indigo et 400 rouleaux de casse, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 14 déc 29 Vieille Levée

PORTER ET ALE—70 barriques et caisses de Londres à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 14 déc 29, Vieille Levée.

Coton en Bobines d'Alexander.
LES soussignés, agents pour la vente de ce fil supérieur, en ont constamment en main un grand approvisionnement. H. BOYLE & CO, 16 nov—90f 47, rue de la Douane.

EN débarquement du brick New-World, de Malaga.
500 demi caisses raisins par couches;
300 quarts do do do;
200 demi do do muscat en grappes;
364 quarts do do do.
A vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 14 déc 35, rue Natchez

VINS D'ESPAGNE—50 quarts barriques vin de Catalogne, 50 quarts vins des Montagnes, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 10 déc 35, rue Natchez

FERBLANC—30 caisses, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 14 déc 35, Natchez

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné.
123 barils vin blanc.
DOMINIQUE LANATA, 14 déc 9 et 10, Jefferson

VINAIGRE—En déchargement du Wabash, de Bordeaux—40 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 11 déc 13, Bienville.

VINS—Eau de vie—Venant d'arriver par le Wabash, de Bordeaux,
50 caisses 100/2 boîtes sardines,
10 do 100/4 do do,
30 1/4 pipes eau de vie et 100 do do
30 barriques vin St Julien. — 30 do St Laurent, à vendre par A. COUTIN & RANSON,
11 déc 13, Bienville

SAUCISSONS—10 barils saucissons de St Louis, venant d'arriver.—AUSSI: Un grand assortiment de conserves alimentaires pour les familles et provisions de navires, à vendre par
11 déc A COUTIN & RANSON, 13, Bienville.

A VENDRE—En débarquement du navire Isabelle, venant de Bordeaux
75 caisses fruits assortis à l'eau de vie.
50 do cerises à l'eau de vie.
30 do abricots do do.
30 do poires do do.
50 do prunes do do, à vendre par
11 nov F ROUMIEU.

A VENDRE—En débarquement du navire Océana, de Bordeaux
6 pipes eau de vie d'Armagnac.
40 barriques vin rouge Montferrant
11 nov F ROUMIEU.

TAPIS DE TABLE—200 tapis 5/4 en laine frappée, dessins nouveaux;
150 tapis 8/4 en laine frappée, dessins nouveaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
13nov 36, rue de Chartres

GELATINE—2,000 livres gélatine à l'usage des confiseurs, restaurateurs et chapeliers, qualité très supérieure, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 13nov 36, Chartres.

VINS FINS—Vins de Madère "Old Particular", de Londres, de Sherry, de Porto, en quarts et en huitièmes, à vendre en douane, par LOISON & SILVESTRE, 13nov 36, Chartres.

EAU DE VIE d'Alexandre Seignette et de Saintonge, 4me preuve, à vendre par LOISON & SILVESTRE,

VINS DE BORDEAUX—Au débarquement du navire Sabatis, de Bordeaux,
60 barriques vin de Montferrand,
51 demi barriques vins blancs de choix;
8 barriques vin rouge de propriétaire, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
13nov 36, rue de Chartres

BOIS de teinture—10 tonneaux, 1re qualité, de Honduras, à vendre par J. Y. DE EGANA, 3déc 47, Bienville

CONSERVES FRANCAISES.—En débarquement du navire Wabash, de Bordeaux,
15 caisses de sardines en 1/1, 1/2 et 1/4 boîtes,
4 do cepes à l'huile en 1/2 boîtes,
8 do do do 1/2 do,
7 do petits pois 1/2 do,
1 do do 1/2 do,
1 do do 1/1 do,
1 do champignons 1/2 do,
1 do lamproye, asperges, artichauts,
3 do lait doux pour voyage,
4 do coulis de tomates.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10 déc Enc. Royale et Conti.

B. TATOUT & Cie,
Encoignure Toulouse et Chartres,
VIENNENT de recevoir par divers navires, un assortiment de marchandises, telles qu'une grande variété de jouets d'enfants, poupées, habillées en peau, boîtes de fantaisie, nécessaires et palissandre, bonneterie et ganterie de toute description, agrafes, fil Alexandre, aiguilles et galon, peignes à tu, métal et mécaniques à quillets, couteaux de poche et de table, bois, ivoire, couverts, fer battu, papier à écolier, encre, plumes, crayons et papier à lettre, veilleuses, capsules et épingles assorties, bretelles et fil couleur en bobines, fil patenté, noir, bleu, écru et lacets divers, eau, Mailly, toutes parfumerie. Aussi—Une grande variété d'autres articles, etc. 16déc

Nègres du Maryland et de la Virginie.
VENANT d'arriver et à vendre à mon Etablissement No 15, rue de l'Esplanade, CENT TRENTE NEGRES, importés de Baltimore, comprenant un choix de bons nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, couturières, forgerons, charpentiers et un bon ingénieur. Le tout à vendre pour du comptant ou des acceptations de ville. Les personnes qui désirent faire des acquisitions, sont invitées à venir me voir car je suis décidé à vendre à bas prix.
28oct—3m J. M. WILSON.

BALANCES! BALANCES!!
BALANCES CÉLÈBRES DE DALE, EN FER BATTU, POUR PLATEFORMS ET COMPTOIR.
CES balances portatives réunissent la commodité à la justesse sont regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qu'on puisse employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.
En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par deux poids en cuivre d'une livre chacun, attachés d'une manière permanente aux bras: ainsi on est exempté de la nécessité d'avoir une masse de poids en fer inutile et encombrant, comme il est obligatoire lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.
Ces balances ont obtenu le premier prix pendant huit années consécutives aux grands concours annuels de l'Institut américain, à New-York; de l'Etat de New-York, de l'Institut de Franklin, à Philadelphie; de Boston et du grand concours national, à Washington.
Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances général dans les Etats du Sud, les ont réduites aux mêmes prix que les balances ordinaires à un seul bras. [illegible] aussi bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.
Un assortiment complet, emballé et prêt à être expédié, à vendre par PRIMPLEY & BEIN, 59 et 61, rue du Camp
3 fév

$300 de Récompense.
LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné, à quiconque retrouvera le corps du capitaine JUNIUS BEEBE, victime de l'explosion du remorqueur Anglo-Norman. Ce sinistre a eu lieu le 13 courant, vis à vis Greenville
BEEBE & Co, 13 Vieille Levée.
☞ Les capitaines de navires sont instamment priés d'examiner la levée dans le voisinage de leur navire afin que de promptes informations soient reçues. 17 déc

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS.
LES personnes qui désirent envoyer leurs enfants à l'Institution de St-Louis (Missouri) auront l'occasion de les placer à la charge du Révérend J. A. Elet, qui partira dans le courant de la dernière semaine de ce mois, sur le bateau à vapeur *Alexander Scott*. 17déc—6

Bonne occasion pour les amateurs.
M. F. MEYER étant sur le point d'aller en France, offre à vendre sa librairie en totalité ou séparément. Les personnes désireuses d'augmenter leurs bibliothèques de livres rares et précieux, pourront se satisfaire à des prix excessivement réduits.
Aussi,—Un choix de tableaux d'église et autres. On ne pourra profiter de cette occasion que jusqu'au 31 décembre seulement.
Rue Royale, No 213, entre Ste Anne et Orléans.
17 déc—1er janv.

Mme Trautmann,
Modiste en Robes et Chapeaux,
155, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE TOULOUSE.
Etoffes pour robes et chapeaux. Articles de modes et de fantaisie. 17 déc.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques connues et de toutes dimensions et qualités de cigares de la Havane, toujours en main, et à vendre par J. M. CABALLERO,
17déc 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Marchandises pour les Marchés Mexicains et Californiens.
DE FOREST & CO, marchands commissionnaires, rue de la Douane, offrent à vendre à des conditions libérales,
Indiennes anglaises 4/4, ayant droit au drawback;
50 douzaines bas de soie manufacturés,
1 caisse rubans espagnols assortis,
1 do cravattes de Barcelonne;
4 colis dentelles espagnoles,
1 caisse soie noire, unie, à dessus et à raies.
AUSSI—Un grand assortiment d'indiennes américaines; de cotonnade, dessus de meubles, de soie à coudre, noire et assortie.
AUSSI—20 caisses mousseline suisse et robes de divers genres;
100 caisses bottes et souliers des manufactures.
17déc

VINS rouge de Marseille—100 barriques vins rouge de Marseille, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co, 17 déc 27, rue St Louis

VINS en caisse—300 caisses vin St Julien Medoc,
250 do blanc Haut Sauterne,
250 do Muscat de Frontignan.
50 do vieux vin rouge qualité supérieure,
20 do vin de Bourgogne, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
17 déc 27, rue St-Louis.

MADERE et Porto—100 barils vin Madère et Porto, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 17 déc 27, rue St-Louis.

VINS de Bordeaux—150 barriques vin rouge différentes qualités;
100 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 déc 27, rue St-Louis.

HUILE d'olive—1500 paniers huile d'olive M. Sue et J. Plagniol, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 17 déc 27, rue St Louis.

CIGARES DE LA HAVANE—50,000 cigares comprenant des Regalias, Millares l'abalieros, à vendre par DELVAILLE & MORENO. 17déc 24 Vieille Levée.

FEUILLES DE TABAC—100 balles de Cuba, d'une très belle qualité, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17déc 24 Vieille Levée

RAISINS—300 barillets raisins verts, en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17déc 24 Vieille Levée

CONFITURES—20 douzaines en caisses de deux livres, goyave, gelée et pâte et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17déc 24 Vieille Levée

P. LONGIS 47, rue de la Vieille-Levée—130 barriques de vin F. Durand, au drawback.
300 do do en magasin,
275 quarts vin de Porto rouge F. Durand,
50 quarts do do blanc do
100 quarts do do rouge Migue Reig,
400 quarts do do F. Grousset
300 quarts vin de Madère do do
10 barriques de vin de Bordeaux pour l'ordinaire,
15 do do Milon Pauillac;
15 do do Gimoilhan & Valery
10 do grand vin de Medic;
10 barriques du Pichon de Longueville 1845–46,
60 demi barriques vin de Bergasse;
250 caisses vins fins, diverses marques.
40 do do de Brane à Cantenac;
75 paniers vin de Champagne première marque
160 do huile d'olive Plagniol.
600 boîtes 1/2 et 1/4 sardines de Fontaine Jean à Concarneau Finestère 16 déc

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés
72 barriques vin rouge Montferrand,
30 do do St-Emilion,
40 do do Chateau Bernon,
34 do do Chateau Margaux, 1846,
25 do do blanc Haut Sauterne, 1846,
100 1/2 do do Haut-Sauterne et Barsac,
54 caisses vin rouge Ch. Laffitte, 1846,
40 do do Haut Talence, 1844,
497 do do Leoville, 1846,
81 do vin blanc Haut-Sauterne, 1844,
10 futailles vieux Cognac,
100 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
30 do liqueurs assorties pour familles,
60 paniers grappes d'Anger,
1 balle gros bouchons à damejeannes,
10 do bouchons de 10 m. chaque en sacs de 1 m.
4 do do do do do de 500,
4 do do do de 5000 chaque.
60 caisses pommes sèches, 1er choix, contenant chacune 12 btes. transparentes, différentes grandeurs.
90 do prunes sèches 1er choix, de 12 pots chaque. QUEYROUZE & LANGSDORFF.
16déc—6f 15, rue St-Louis

INDIENNES—20 caisses indiennes, convenables pour le marché mexicain, à vendre à bas prix. J L TAYLOR & Co, 16déc—6 31, rue de Chartres

CHARBON—100 boucauts charbon de Pittsburgh, mis expressément pour l'usage des habitants a vendre par McBEAN, WILLARD & Co. 16déc

CHARBON—200 tonneaux charbon Cannel anglais. Les personnes qui en auraient besoin d'une dizaine de barils pour leur salon, feront bien de s'adresser de suite, à McBEAN, WILLARD & Co. 16déc

HUILE ET CHANDELLES DE BALEINE—10,000 gallons d'huile pour l'hiver, épurée, blanchie et naturelle, et 300 caisses blancs de baleine, de New-Bedford, marque de J Howland, à vendre par J W STANTON & Co, 16déc Encoig. Magazin & Lafayette

VIN ROUGE—Montferrand en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER, 16déc—6f 90, rue St Louis

CHARBON PULVERISE POUR DISTILLATEUR—4 boucauts, à vendre par B VALLS. 16 déc 37, rue de la Commune.

TABAC à chiquer de Lilienthal, à vendre par B VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

VIN DE JEREZ—50 barils, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune

GRAINES pour oiseaux—10 sacs à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

CACAO de Guayaquil—51 sacs, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

CIGARES de la Havane—150,000, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

SALSEPAREILLE—20 balles, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune

CIGARETTES Espanola, Minerva et Norma, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

AMANDES fraîches sans coque—60 damejeannes, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

SUCRE blanc de la Havane — 20 caisses sucre, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.
De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics 6 sep—a

65800 Cigares de la Havane, de toutes les qualités et des meilleures marques en débarquement du brick Pierre Soulé, de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jr, 4 nov 34 rue Gravier

151,300 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et de meilleures marques, en débarquement du navire Orlando, de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr, 4 nov 34, rue Gravier.

111,300 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et de meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr., 4 nov 34, rue Gravier.

200 *Couvertures de Gregnier.* BALLES couvertures à nègres, blanche, grise et bleu, à vendre au-dessous du prix coûtant par H. DE GOER & RIFFLARD, 25 oct

Aux Marchands de nouveautés.
NOUS ouvrons dans ce moment un grand assortiment de boutons en soie pour robes, toute grandeur, galons et passementeries toutes largeurs et couleurs, franges et garnitures.
H. DE GOER & RIFFLARD, 25oct 21, rue Magasins.

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant POUR LES DAMES.
LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissements considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.
Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera tous les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.
Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.
13nov—a S. VIOSCA & Co.

WHITE HALL, Rue St-Louis, No 44.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'à partir de samedi 16 novembre, un grand lunch sera servi tous les jours dans leur café restaurant, au rez-de-chaussée. Le lunch commencera à 10 heures et demie et finira à midi et demi. 13 nov—a S. VIOSCA & CO.

SUCRE—25 caisses sucre de la Havane, en débarquement du [illegible], à vendre par THOMBROS & CO, 3 déc 22, Vieille Levée.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.
JEUDI, 19 décembre 1850.
LE VAL D'ANDORRE,
Opéra en 3 acte, musique d'Halévy.
☞ On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés.
JEUDI, 19 DÉCEMBRE 1850.
MY GRAND FATHER WILL—Suivi de UN INTERMEDE MUSICAL.
Le spectacle sera terminé par AN ALARMING SACRIFICE, pièce comique.

MERCERIE ET BRODERIES.
LUNDI 16 décembre courant, il sera ouvert, dans les salles de vente de J. L. TAYLOR & Co, No 31, rue de Chartres,
Un assortiment très considérable de marchandises choisies, telles que
Rubans de tous genres et qualités; tarlatanes; illusions; satins de Bruxelles; soieries moirées; collarettes, cols à la Jenny Lind, manchettes, dentelles, pélerines, &c, &c.
Les marchandises ci-dessus sont importées de New-York, ou elles ont été achetées aux encans et seront vendues à bas prix. J. L. TAYLOR & Co,
14déc—6 31, rue de Chartres.

Bureau du Chemin de Fer de Carrollton.
Nlle-Orléans, 13 décembre 1850.
AVIS—L'élection des directeurs de cette Compagnie pour l'année suivante, sera tenue à ce bureau le lundi, 13 janvier prochain, entre dix heures A. M. et 2 heures P. M.
Par ordre de la direction
14 déc—20 CHARLES BAQUIE, secrétaire.

Agence de la Compagnie d'Assurance du Sun.
Nlle-Orléans, 28 novembre 1850.
LES lettres d'intérêt sur le scrip de 1847, 1848 et 1849, ont été reçues, et les paiements seront faits en conséquence. L. MATTHEWS.
29 nov—1m Agent.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN,
Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1850.
UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, sixième jour de janvier 1851, au bureau No 22, rue de la Victoire, entre 9 heures du matin et 2 de l'après-midi.
Dans ce temps et au même lieu, il sera tenu une élection de sept directeurs pour servir durant l'année courante. J. NEVILLE,
9déc—☞ Secrétaire.

COMPAGNIE DU GAZ.
Nouvelle-Orléans, le 6 décembre 1850.
L'ELECTION annuelle des directeurs de cette institution aura lieu au bureau de la compagnie lundi 6 janvier 1851, de 10 heures du matin à 2 heures P. M. P. N. WOOD,
7 déc—30 Trésorier

AVIS DE SOCIETE.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis, qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de CAVELIER & MAXENT, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier. Ils espèrent, par leur zèle et leur activité, mériter la confiance qui était accordée à l'ancienne maison.
ANT Z. CAVELIER.
L. F. MAXENT
16déc—10 Rue Royale No 160

PERDU.
EN sortant de la banque de l'Etat de la Louisiane, mercredi à une heure et demie P. M. un portefeuille contenant divers reçus de loyer, signés P. Czurau, deux billets de banque de $100 chaque, plus divers papiers ne pouvant être d'aucune utilité qu'aux soussignés.
La personne qui aurait trouvé ce portefeuille recevra une belle récompense en l'apportant chez PAUL JUGE Fils & Co,
16déc 27, rue St Louis.

CUISINIERE CREOLE.
A VENDRE une excellente cuisinière créole, repasseuse et blanchisseuse, âgée d'environ 30 ans, avec ses trois enfants garantie. S'adresser au No. 47, rue Douane. 16déc—☞

D. GAST,
Doreur, Galvaniseur et Bronzeur sur tous métaux, tels que: Pendules, Candelabres, Garnitures de cheminée, &c, &c.
A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir son atelier rue Royale, 149, où il se chargera de l'exécution de tous travaux concernant son état.
Une longue pratique et un travail continu, dans les premières maisons de Paris, le mettent à même de pouvoir garantir la solidité et la beauté des ouvrages qui lui seront confiés.
Il sollicite et espère obtenir le bienveillant patronage des habitants de cette ville. 7déc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr ALFUENTE a transporté son domicile au 251, rue Bourgogne, entre Domaine et St-Philippe 4 dec—1m

CLASSES DE SOLFEGE.
M. ELIE, premier violon du Théâtre d'Orléans, vient d'ouvrir ses classes de solfège. Elles sont tenues, les lundi, mercredi et vendredi, de chaque semaine.
De 4½ heures à 5½ pour les demoiselles
De 5½ heures à 6½ pour les garçons.
Le cours est fait d'après la méthode de B. Wilhem. Prix, trois piastres par mois.
4 déc—3m No 351, rue Dauphine

JULES BOISSE & PINAUD,
Successeurs de L. Chabbal,
COIFFEURS,
ONT transporté leur magasin et salon au No 182 rue de Chartres, maison Pintaba.
Ils tiennent constamment en vente
PARFUMERIE fine et d'importation de Paris, Montpelier, Lubin, Guerlain.
BROSSERIE—tabletterie et peignes, de tous genres.
ARTICLES DE TOILETTE—chemise de peau dito toile, dito toile et coton, caleçons tricot, chaussettes, cravattes et cols.
GANTS JOUVIN véritables.
FABRIQUE de perruques, toupets, nattes, bandeaux et frisettes.
SALON pour la barbe et la coupe des cheveux.
M. Jules se charge de donner aux domestiques des leçons de coiffure. 4déc

LIVRES DE LOIS.
UN Merlin Jurisprudence Universelle, en 32 volumes reliés, grand in 4°, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
10 dec 22, rue St-Louis.

M. de Vriès,
PROFESSEUR DE CHANT.
M. DE VRIES, professeur de chant, absent pendant une partie de l'été, est de retour à la Nlle-Orléans, et a fixé son domicile au coin des rues St Pierre et Bourbon. Il continuera à donner des leçons comme par le passé, et il se recommande à ses anciens élèves et au public. 19 nov—30f

Mme Groux, de Paris,
No 303, rue Bourbon, encoignure Orléans,
EX costumière des grands théâtres de Marseille et de Stockholm, a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle confectionne sur ordre tout ce qui concerne les costumes et coiffures de bals, parés et masqués, ainsi que les robes, manteaux et modes de ville.
On trouvera également chez elle costumes et dominos de tous genres, à louer. 25nov—1m

Jean Augé,
63, encoignure Bienville et Chartres.
NOUVELLE COMPOSITION
Pour faire croître les cheveux, elle fortifie et embellit la chevelure.
Grand assortiment d'OUVRAGES EN CHEVEUX fabriqués chez lui pour les deux sexes. 25 nov—3m

A. D. Grieff et Co,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires,
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE *ET AGENTS*
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 38, 40 et 42, rue de la Vieille Levée, et No 10, rue Front Levée, Nouvelle-Orléans.
A. D. GRIEFF, S. A. KINGSLAND, W. M. GREENWOOD.
16nov—a

Plant de fraisiers, venus de graines.
A VENDRE—10,000 fraisiers, de la variété dite Crescent, en excellent ordre et prêts à être replantés immédiatement.
Ce plant a été élevé dans mon jardin, la saison dernière. Sans être très délicate de culture, cette variété donne une récolte abondante de belles fraises, mesurant souvent trois pouces et demi de circonférence, pleines de jus et d'un saveur très parfumée. L'espèce est très prolifique et son rapport dure plusieurs mois de l'année. Le prix en est fixé à $10 le cent.
Les demandes peuvent m'être adressées par la poste, ou à mon bureau, No 7, Bank Place. Elles seront remplies avec promptitude.
3 déc—ad lerj HENRY LAWRENCE

CHARBON.—CHARBON.
CHARBON (cannel) Virginie, des mines de Peyton. Le soussigné agent pour la vente des charbons ci-dessus, informe ses amis et ses pratiques, et toutes les familles en général, qu'il a maintenant en main un grand stock de ce magnifique charbon, qu'il vendra en lots, à la convenance des acheteurs, mais non au-dessous de cinq barils. Les personnes qui se sont servies de ce charbon le déclarent égal, sinon supérieur au meilleur charbon cannel anglais. Les ordres laissés à mon bureau, 217, rue du Camp, ou à la boîte placée à la Banque de Horace Bean, No 90, rue du Camp, seront remplis dans le plus bref délai.
N. B.—Prix de ce charbon $1 le baril payable sur la livraison. MORTIMER FURNER & Co,
22 oct—9m 217, rue du Camp.

PAR les navires Wabash et Mount Washington, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc
40 do do St-Julien,
90 demi caisses vin blanc Haut Sauterne,
150 boîtes champignons au naturel,
50 do do cepes à l'huile,
50000 capsules à bouteilles;
50000 étiquettes,
40 futailles cognac Pinet, Castillon & Co, THOMAS PINET & Co.

Jouets d'Enfans.
150 Caisses jouets assortis, en débarquement du navire Faneuil Hall, de Brême
Ainsi qu'un beau choix de poupées rose et habillées, de Paris, à vendre par CHASSANIOL & BOULENGER,
6 déc Encoignure Chartres et Conti.

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.
Seul agent des marques suivantes
Eau-de-vie marque de New-York.
Genièvre do New-York.
Rhum do de Barataria.
Rhum do de New-Orléans,
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1 an

BOTTES fortes pour la boue, à longues jambes, [illegible] à vendre par [illegible] & Co, 7 déc 10, rue des Magasins

CHAPEAUX [illegible] D. BORNIO Jr.

Fabrique de l'Eglise St-Louis.
AVIS est par le présent donné que le lundi 23 décembre 1850, à midi, à l'Eglise de l'Evêché, située rue des Ursulines, il sera procédé à l'adjudication des bancs de ladite Eglise, par P. E. TRICOU, encanteur.
Cette adjudication sera faite pour le terme d'une année, à partir du premier janvier prochain, sous la condition expresse que [illegible] Cathédrale sont venus avant la fin de 1851 la Fabrique sera tenue de rembourser aux locataires des bancs de l'Evêché et ce, en raison du prix qu'ils auront payé, une somme proportionnée au temps qu'ils n'auront pas joui de leurs bancs.
AUSSI
Un banc vendu le mardi 24 du courant à midi, à la chapelle Obituaire, [illegible] les bancs de ladite chapelle.
Conditions—Comptant.
Si dix jours après l'adjudication, le paiement n'est pas effectué, la folle adjudication sera faite, et le trésorier disposera immédiatement desdits bancs. JOSEPH GUILLOT,
13déc—10 Trésorier

Melle A. Massuy,
Rue de Chartres No 60,
A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle est de retour de Paris avec un assortiment de modes qu'elle ouvrira jeudi, 12 décembre.
Melle M. invite les dames de venir examiner les nouvelles marchandises qu'elle a choisies avec le plus grand soin dans les maisons les plus renommées de Paris, parmi lesquelles on trouvera les plus nouvelles modes en CHAPEAUX et en CAPOTES de soie, chapeaux de Peluche pour dames et pour enfans, manteaux, mantelets, sorties de bal, bonnets de soirées, robes de bal, coiffures en fleurs et en blondes, voilettes, dentelles, voiles de mariées, lingerie, layettes et trousseaux pour dames, bourses, sacs, bracelets et autres articles de fantaisie, qu'elle vendra aux prix les plus modérés. 10déc—15t

Faïences, Porcelaines, Cristaux, Verreries et Avis aux Marchands de la ville et des campagnes, aux Familles, Restaurants, Hotels et Steamboats, etc.
VT. AICARD,
No. 42, Rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville.
Le soussigné ayant pris de nouveaux arrangements avec les diverses manufactures d'Angleterre et de France, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il reçoit en ce moment et continuera à recevoir de gros assortiments de Faïence, Porcelaine, Cristaux, etc. qu'il offre à vendre à des prix [illegible] pour du comptant [illegible] de toutes les commandes [illegible] et aux prix les plus bas de la place.
N. B. Il a constamment en main un assortiment convenables pour les marchés mexicains. [illegible]
Les familles, Hotels, Restaurants et Steamboats trouveront aussi tous les objets pour leur usage.
Il invite donc les acheteurs à venir voir ses prix avant de faire leurs emplettes ailleurs.
11déc— VINCENT AICARD

JAMBONS DUFFIELD.
3000 JAMBONS DUFFIELD, fort réputés à vendre à bas prix par R M McALPIN, marchand en gros, No 20, rue de la Commune, et No 7 Canal street Row
7 déc—30

AVIS AU PUBLIC.
L. Boudro et Co.,
Restaurant, rue de Chartres, No 115.
OUVERTURE AUJOURD'HUI, 16 DECEMBRE
16 dec—6f

ON désire avoir une dame parlant l'anglais et le français pour tenir un magasin d'objets de fantaisie. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 déc—

A LOUER, rue de Chartres, No 54—Une belle maison avec vastes appartemens, grande cour et pavillon pour les domestiques. S'adresser au magasin de nouveautés. 13dec—tf.

ALMANACHS POUR 1851
Victor Hébert
149 RUE DE CHARTRES.
ALMANACH de la LOUISIANE.
do PROPHETIQUE
do COMIQUE
do LIEGEOIS.
do de L'ILLUSTRATION, à vendre en gros et en détail 10 déc—20f

Victor Hébert
149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir pour le jour de l'an un joli choix de livres d'étrennes pour enfants, demoiselles, dames, &c, &c. Aussi un choix de peintures, papitres et papeteries boîtes à ouvrages, nécessaires de travail et de toilette, chapelets en or, en argent, en corail, &c. &c. portefeuilles, buvard, coffrets, porte monnaies, porte cigarres, jeux de patience, malles de jouets de toutes grandeurs.
Livres de Prières.
Paroissiens vendus, garnitures en argent et en ivoire, nécessaires sur la tranche, paroissiens en velours de toutes grandeurs à tous les prix, et en général tous les livres de piété, gravures pour les livres de prières. 16déc—20f

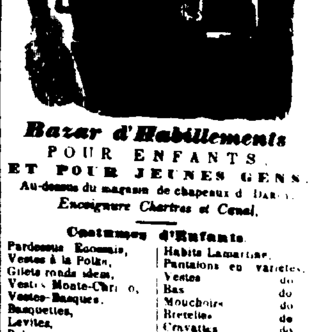
AVIS AUX CONFISEURS.
VOR. HEBERT,
149 RUE DE CHARTRES,
A REÇU par les derniers arrivages du Havre un magnifique assortiment de cartonnage, tels que cornets riches, rouleaux, boîtes de toutes formes et grandeurs, avec peintures et glaces, vases et paniers garnis de fleurs. Tous ces articles seront vendus à des prix très avantageux pour les acheteurs. 16déc—20f

MODES.
EN débarquement du navire Medomack, du Havre:
20 douzaines Chapeaux pour Dames, d'une invention toute nouvelle et brevetée, à vendre par NOEL & GUIRAUD,
16déc 163, rue Royale

Vins de famille.
EN débarquement du navire Wabash, venant de Bordeaux:
26 barriques Montferrant, à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
14 déc rue Royale No 163

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et adressé pour commande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.
C. ROSELIUS, C. W. E. LEVERICH,
F. B. CONRAD, A. D. CROSSMAN,
5nov—☞ Exécuteurs Testamentaires

SUCCURSALE, No 12, FRONT LEVÉE
Boulangerie des Etats-Unis.
DANS le but d'accommoder nos pratiques et le public, nous avons ouvert une succursale de notre boulangerie au No 12, Front Levée, entre les rues de la Douane et Bienville. On y trouvera constamment d'excellent pain et le biscuit de tous genres, pour lesquels notre boulangerie est si renommée.
Reconnaissant du patronage libéral qui nous a été accordé jusqu'à ce jour, nous ferons tous nos efforts pour en mériter la continuation.
J. B. DURRUTY & Co 241, rue Julie.
N. B. Les fonderies, restaurants et hôtels pourront toujours se fournir à la boulangerie de [illegible] supérieur, à 40 cents le baril, délivré à domicile
3déc—3m H. D. & Co



Bazar d'Habillements
POUR ENFANTS
ET POUR JEUNES GENS.
Au-dessus du magasin de chapeaux d. Dar[illegible]
Encoignure Chartres et Canal.
Costumes d'Enfants.

Pardessus Ecossais,	Habits Lamartine,
Vestes à la Polka,	Pantalons en variétés,
Gilets ronds idem,	Vestes do
Vestes Monte-Christo,	Bas do
Vestes-Basques,	Mouchoirs do
Basquettes,	Bretelles do
Lévites,	Cravattes do
Paletots,	Gants do
Sacs,	Guêtres do
Manteaux,	Ombrelles do

Amazones, Chapeaux à la Jenny Lind.
Manteaux pour petits enfants, Mantilles dito.
Costumes de bal à la Prince Albert, fantaisie
Costumes de Montagnards Ecossais, en tartan et en plaids McGregor.
L'assortiment est des plus variés et les habillements sont les plus frais qui aient été offerts en vente en cette ville. Les acheteurs sont priés de venir les examiner. 14 dé—30

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
Notaire Public, No. 11, rue Conti.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC,
8 mai *Bureau, No. 174, rue Royale*

D. BORNIO Jr,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No 34.

PAUL JUGE FILS. C. FAMY.
PAUL JUGE Fils & Co,
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c,
Et Marchands Commissionnaires,
[illegible] 27, rue St Louis.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,
3, Rue des Magasins.

K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN
DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
22, rue Gravier, Nouvelle-Orléans

J. N. RICULFI & Co,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre, No 17, rue Commune

Changement de Domicile.
Mme CLARET,
ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile
Rue d'Orléans, No 74, *Entre Bourbon et Dauphine.*

BLANC DE PLOMB—100 colis différentes dimensions, blanc de plomb, de Wetherill & Bro., de Philadelphie, en débarquement du navire Palace, à vendre par E. J. HART & Co,
11 déc 73, rue Tchoupitoulas